

QUAND VERSAILLES ETAIT MEUBLE D'ARGENT

Entre 1682 et 1689, le Grand Appartement du roi à Versailles était meublé d'argent. Il n'en reste rien. Cette exposition puise dans les trésors des anciennes cours d'Europe pour ressusciter le faste d'autrefois.

Versailles, fin de l'été 1686. Dans la galerie des Glaces, Louis XIV, en grand apparat, reçoit les ambassadeurs du puissant roi du Siam. Après avoir traversé les sept salons du Grand Appartement, les envoyés débouchent, au son des trompettes, dans le salon de la Guerre. Tout au long de leur parcours, ils ont croisé de grandissimes pièces d'orfèvrerie. Soudain, ils aperçoivent au fond de la galerie le souverain près de son trône d'argent placé sur une estrade de neuf marches et flanqué de chaque côté de grandes torchères d'argent de neuf pieds de haut. Au sol, un tapis à fond d'or. Tout autour, des vases, des girandoles et des cassolettes, eux aussi en argent, d'un luxe inimaginable. En habit de velours noir entièrement rebrodé de diamants, le roi est entouré des princes du sang et des courtisans, eux aussi scintillants de pierreries. Une grandiose mise en scène. Impressionnés, les ambassadeurs partirent à reculons tout au long de la galerie des Glaces.

Aujourd'hui, le décor demeure, mais le fabuleux mobilier d'argent massif a disparu, brutalement envoyé à la fonte en 1689 pour financer les frais de la guerre. La *"grande argenterie"* de Louis XIV, comme l'on disait alors, était en effet si convoitée et si fameuse qu'elle avait émerveillé toutes les grandes cours de l'époque, qui, à leur tour, s'étaient dotées de somptueuses collections d'orfèvrerie. L'idée était tentante de recréer la magnificence qui était alors celle de Versailles en empruntant les pièces les plus significatives de cette vogue des meubles d'argent aux grandes cours étrangères. C'est ainsi que, pour le temps de l'exposition, 200 meubles et objets qui sont tous d'origine royale ou princière ont pris le chemin de Versailles. Et l'on se doute que le rassemblement d'objets aussi prestigieux en un même lieu sera impossible à refaire.

On a estimé que les 200 pièces qui constituaient la grande argenterie de Louis XIV représentaient 20 tonnes d'argent massif : il y avait là plusieurs tables de 350 kg, d'opulents miroirs de 425 kg, d'imposantes bancelles de 250 kg dont les dossiers étaient couverts de broderies si précieuses qu'on les protégeait par des housses de taffetas crème. A elle seule, la balustrade qui isolait le lit royal pesait plus d'une tonne.

En 1685, la révocation de l'édit de Nantes entraîne l'exil de dizaines de milliers de huguenots. En quelques années, c'est toute l'Europe protestante qui est coalisée contre la France. En mai 1690, le mobilier d'argent de Louis XIV n'existe plus :

"La guerre est un art qui détruit tous les autres" furent les seules paroles du roi.



Table et paire de guéridons.
Copenhague, château de Rosenborg



Paire de chenets "aux Indiens",
Moscou, musées du Kremlin, palais des Armures.



Table, Augsbourg, vers 1708-1710, château de Dresde.



Guéridon, château de Windsor,
collection de la Reine Elizabeth II



Table, miroir et guéridons, Augsburg vers 1700,
Palais Het Loo, Pays-Bas



Ensemble du mobilier de
Hanovre,
château de Marienburg.

A droite, détail de la table.





Table et détail du *Jugement de Pâris*, Augsburg, 1659
château de Forchtenstein.





Fontaine de Diane et Actéon,
Augsbourg, vers 1648-1649,
château royal de Rosenborg, Copenhague



Cabinet, château royal de Rosenborg, Copenhague



Détail d'une paire de chenets, château royal de Rosenborg
Copenhague



Lion du trône de Danemark, dans la Longue Salle
château royal de Rosenborg, Copenhague